



VIDEOTHOR ET LES PHOTONS

Le festival scout de l'animation

Tranches d'âge concernées : baladins, louveteaux, éclaireurs, pionniers

Préambule

Le stand "Vidéothor et les photons" (comme son nom ne l'indique pas) vous propose d'utiliser pour vos animations 2 médias très en vogue à notre époque : la photo et la vidéo.

Nous sommes confrontés quotidiennement, pour ne pas dire agressés par les images quelles qu'elles soient : la télé, la publicité, les magazines, les journaux, Internet...

Face à cet envahissement, deux alternatives s'ouvrent à nous :

Il y a moyen de tout avaler sans réfléchir et alors tant pis pour nous et tant mieux pour les diffuseurs d'images ou alors, on prend le parti de faire fonctionner son esprit critique un tant soi peu pour estimer avec plus ou moins de réussite la nature du piège caché dans l'image et alors là tant pis pour le diffuseur et tant mieux pour nous.

Si l'école prend en charge (parfois !...) l'éducation à l'image pourquoi ne pas la renforcer ou l'initier par le biais du mouvement de jeunesse ? Votre travail n'étant pas de tout recommencer à zéro mais bien de parfaire le sens critique de l'enfant en l'incorporant au jeu.

Et pour commencer, familiariser l'enfant aux outils qu'il ne connaît pas encore ou qu'il utilise très mal.

La photo

Durant l'année et à l'occasion des réunions, plusieurs types d'activités liées à la photo peuvent être plus ou moins aisément organisées.

- Le jeu de ville et de piste sur base de photos.
- La création d'objets de papeteries personnalisés (agenda, calendrier, bloc-notes...)
- La création d'un petit journal de meute
- L'alimentation du site Internet de l'unité

La création d'une photothèque d'images d'archive (les staffs, les sizaines ou patrouilles, les staffs d'unité...)

La vidéo

De par sa nature, la vidéo est à envisager dans le cadre d'activités collectives avec toujours à sa base, un coordinateur "éclairé" quant à son fonctionnement, sa grammaire, sa diffusion.

- La réalisation d'un court-métrage mettant en scène tous les enfants (écrit, réalisés et montés par les enfants).
- La création d'une banque d'image "live" de l'unité (utile pour les archives du mouvement).
- La réalisation d'un journal de camp à diffuser le dernier jour du camp aux parents.

Description détaillée des activités proposées :

La photo

Le jeu de ville et de piste sur base de photos

Il s'agit d'un parcours à suivre truffés d'épreuves aussi diverses qu'originales et dont les lieux où seront demandées les épreuves pourront être localisés au moyen de photos. Les photos reprendront soit une rue, soit un monument, soit un immeuble particulier, soit une enseigne, soit un détail de bâtiment. . .

Les enfants reçoivent les 1^{ère} photos au départ et à chaque épreuve, on leur remet la photo suivante. On peut différencier et multiplier les parcours en fonction du nombre de sizaines ou patrouilles. Les photos peuvent être faites soit de manière classique (un film de 36 vues couleur développé chez son photographe préféré) soit au moyen d'un appareil digital (moins onéreux et sans plus beaucoup de risque de photos ratées – je conseille quand même de les faire tirer sur papier photo conventionnel !) soit encore au moyen d'un appareil polaroid (plus cher mais plus pratique – on peut écrire dessus).

Il est à noter que ce type de jeu fait appel à la débrouillardise et pousse l'enfant à rentrer en contact avec la population locale sans oublier le fait que cela les amène aussi à gérer leur attitude sur la voie publique.

La création d'objets de papeteries personnalisés

Les jours de pluie ou d'activités intérieures, créer par le bricolage (en enlevant au mot sa connotation "potache") des objets que la meute pourra mettre en vente au profit du grand camp ou autre oeuvre à caractère plus philanthropique.

Sans faire d'ombre au sacro-saint calendrier de la Fédé, pourquoi ne pas imaginer un calendrier perpétuel d'anniversaire ou de petits bloc-notes dont les images auraient été réalisées par les loups ou les scouts ? Un appareil digital, un petit PC portable muni de Photoshop et de Word, sans oublier l'imprimante et vous voilà à la tête d'une petite imprimerie.

De par la facilité d'accès de tous ces procédés à l'heure actuelle, il devient envisageable, si l'activité est un minimum préparée, d'occuper des enfants et d'éveiller en eux leur fibre créatrice. La vente des objets personnalisés ou labellisés aux couleurs de l'unité sera un argument de motivation supplémentaire de la part des animateurs pour demander un support logistique et pécuniaire aux responsables de l'unité.

La création d'un petit journal de meute

Faire appel à quelques plumes ou à quelques futurs reporters pour alimenter la chronique de la meute ou de la troupe peut aboutir au fil de l'année, voire des années, à la constitution d'archives nécessaires à la pérennité du mouvement. Le journal de meute peut-être envisagé comme activité connexe aux autres de par son côté succinct et du fait du caractère plus individuel qu'il nécessite.

On choisit au début de l'année un pool de rédacteurs et de photographes qui sont amenés durant l'année à faire des papiers et des photos pendant les réunions. Et lors des réunions intérieures, un animateur coordonne l'édition du journal. Cette activité peut tout aussi bien se dérouler au grand camp et trouver son apogée lors de la dernière journée du camp avec la distribution (?) ou la vente (?) du journal aux parents.

L'alimentation du site Internet de l'unité

De nos jours, une institution ou association sans site Internet est de plus en plus rare. Certaines unités en possèdent un avec des liens vers chaque section. Elles tiennent ainsi au courant les loups ou les scouts de leurs activités ainsi que des changements éventuels d'horaire ou d'organisation.

Ce site peut aussi héberger des albums d'images pouvant être consultés en ligne. Pour les camps, il est aussi un moyen de liaison entre l'enfant et ses parents pour les dernières nouvelles du front. Toutefois, il ne remplacera pas le charme de la lettre manuscrite ou de la carte postale locale.

La création d'une photothèque d'images d'archives

De plus en plus de gens sont attirés par la généalogie. Quoi de plus naturel que d'aller fouiner dans de vieux documents pour voir qui était qui, qui s'est marié avec qui... Une unité scout, à l'instar de nos familles, a aussi son histoire. Pourquoi ne pas sensibiliser les jeunes de l'unité à retrouver les anciens et à écrire l'histoire locale du mouvement ?

En plus de l'écrit, il y a la photo comme média idéal pour attiser l'intérêt des enfants. N'est-ce pas une bonne habitude que de systématiquement à des fins d'archivages et de documentation photographier en chaque début d'année la constitution des staffs, des sizaines, des patrouilles, de la meute, du poste Pi... On le fait bien à l'école et on retrouve avec un certain bonheur les photos de classe dont on s'amuse à réattribuer à chaque tête de pipe son nom ou surnom.

Le matériel à utiliser

Dans tous les cas, un appareil digital ou analogique fait l'affaire.

Si l'analogique est choisi, se trouver un labo qui développe la couleur comme le N/B et lui demander de tirer des Proofing ou un index. Cela vous permettra de choisir à moindre frais la photo à utiliser. De plus, si l'exposition de la photo est valable, le Proofing peut servir de petites photos (9x13 maximum).

Si un animateur veut prendre en charge une des activités citées plus haut au moyen du système conventionnel argentique, qu'il sache que pour obtenir du matériel d'occasion, ce n'est pas trop compliqué... C'est fou le nombre de personnes qui tiraient elles-mêmes leurs photos et qui faute de pugnacité et de patience ont tout relégué au grenier. En posant la question autour de vous, vous trouverez vite.

Il vous faut :

- un agrandisseur pourvu d'une optique de 50 mm
- 4 cuvettes de développement : révélateur, bain d'arrêt, fixateur, et rinçage
- quelques pinces en bois ou plastique
- des fardes de papier multigrade (différents formats)
- une boîte de filtre Multigrade
- une soufflète en caoutchouc
- une minuterie
- un cadre margeur
- une raclette (petit format)

La vidéo

La création d'un journal télévisé de fin de camp

(voir Photo pour le principe)

Le principe est de filmer un présentateur débitant les infos du camp et d'injecter les reportages sur les différentes activités du camp. On peut juste s'amuser à parodier une émission existante et utiliser les enfants en live pour le générique et les jingles. Cela demande une organisation rigoureuse.

La création d'une banque d'image "live" de l'unité

(voir Photo pour le principe)

Il suffit de participer aux réunions avec un petit caméscope et de penser tourner quelques images "clés".

La réalisation d'un court-métrage

Faire raconter une histoire aux enfants en tenant à l'œil la faisabilité de la mise en images.

L'option reportage peut-être aussi envisagée et demande également un minimum de préparation écrite.

Faire un découpage précis des scènes du film (3 colonnes : image, son, commentaire ou dialogue)

S'arranger pour distribuer un rôle devant la caméra ou en coulisse à tous les enfants.

Trier le découpage par lieux de tournage, acteur, planning

Pour le tournage, un animateur encadre un jeune ou filme lui-même tandis que les autres animateurs organisent le tournage (réalisateur avec vision globale du film, assistant (mise en place, répétition, régie, intendances...)).

Travailler les plans au pied. Si on tourne à l'épaule de manière plus légère un reportage, penser à faire des gros plans de plans différents ainsi que des plans de coupe pour faciliter le montage. Si on suit un personnage, penser à le faire sortir du champ. Ne pas oublier de chercher des angles de vues variés mais pas gratuits (la hauteur d'homme est très commune !).

Penser au son. Quand on tourne, on fait le silence car comme le son n'est pas séparé, si un bruit vient gêner le dialogue ce dernier sera définitivement parasité. Penser à tourner des sons d'ambiance pour étoffer la bande son.

En ce qui concerne le montage, des versions récentes de I-Movie 2 ou d'Adobe Première Studio Plus sont disponibles très facilement. Pour les chanceux, un Final Cut (version 3) ou Final Cut Express reste la solution idéale.

Mixer sur les haut-parleurs d'une télé pour ne pas avoir de surprises de niveaux.

La diffusion se fait soit via une cassette DV soit via un DVD.

Ne pas hésiter pour ceux que pareille aventure intéresse de me contacter pour de plus amples informations
GSM : 0476.45.87.76

Bonne chasse... d'images !